



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### De 3 en 3 [3 par 3]

#### Installation urbaine de l'artiste mexicain Javier Marín – Bruxelles

- Du 2 septembre au 28 novembre 2010  
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique  
Place du Musée  
Place Royale  
Place de l'Albertine

- Inauguration  
Le 2 septembre 2010

#### 2010, une année d'Histoire

Le Mexique célèbre en 2010 le bicentenaire de son indépendance ainsi que le centenaire de sa révolution. A cette occasion, de nombreuses manifestations culturelles sont organisées dans le pays et hors de ses frontières tout au long de l'année. La Belgique est un des piliers de ces festivités. Dans le cadre de cette double commémoration, les festivités consistent en une série d'événements culturels ayant pour vocation de se remémorer ces événements fondateurs du pays pour mieux comprendre les valeurs et idéaux du Mexique d'aujourd'hui.

Après le festival *¡México!* au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, diverses expositions multidisciplinaires dans le reste du pays, des festivals dédiés au Mexique (cinéma d'auteur et contemporain), théâtre, danse traditionnelle et contemporaine, musique, architecture et littérature, le Mexique reprend son souffle pour la deuxième partie de l'année en honorant les rues de la capitale européenne avec les œuvres du célèbre sculpteur mexicain, **Javier Marín**.





## JAVIER MARÍN SCULPTEUR

### Biographie

Javier Marin est né au Mexique en 1962. Il vit aujourd'hui à Mexico. De 1980 à 1983 il a étudié à l'Ecole Nationale d'Arts Plastiques de l'Université Nationale Autonome du Mexique (Académie de San Carlos).

Dans son œuvre se côtoient des thèmes et des aspects universels et d'autres typiquement mexicains, d'origine préhispanique, mais toujours avec une vision très personnelle et représentant la figure humaine. Tout au long de sa carrière débutée il y a 25 ans, il a utilisé différents matériaux. Pour lui, la substance qui fait chaque sculpture est importante, étant donné qu'elle est inséparable de la conception et de l'expression esthétique de chacune de ses pièces.

Depuis 1983 il a présenté plus de 50 expositions individuelles et a participé à plus de 200 expositions collectives dans d'importants espaces culturels au Mexique, aux Etats-Unis et au Canada, ainsi que dans de nombreux pays d'Amérique Centrale et du Sud, d'Asie et d'Europe.

Parmi les expositions collectives auxquelles il a participé, on soulignera celles du Musée d'Art Métropolitain de Tokyo, du Musée des Beaux-Arts de New York, du Petit Palais à Paris, du Musée Guggenheim à Bilbao dans le cadre la Collection Blake-Purnell, du Musée Malba de Buenos Aires comme partie de la Collection Constantini, du Musée d'Art Moderne de la Ville de Mexico et de la Biennale de Venise en Italie.

On soulignera également les expositions organisées par la Galerie *Iturralde* à Los Angeles, par la Galerie *Nohra Haime* à New York, par *N2 Ignacio de Lasaletta* à Barcelone, par *Barbara Paci Galleria* à Pietrasanta en Italie, entre autres.

A Mexico, son exposition individuelle la plus importante s'est tenue en 1996 au Musée du Palais des Beaux-Arts. En 2000 il a exposé à l'*Espace Pierre Cardin* à Paris, en 2001 à l'*Espace Bellevue* à Biarritz. A l'occasion de la Biennale d'Art de Venise en 2001, il a présenté une installation dans la rue, près de la place Saint Marc, et lors de l'édition de 2003, il a exposé dans l'oratoire de l'Eglise Santi Giovanni e Paolo.





## Introduction

Ce qui attire tout d'abord l'attention dans l'œuvre de Javier Marín, c'est le classicisme que semble évoquer quelques-unes de ses formes. Ses manières de traiter la lumière, l'espace, le mouvement et même les matériaux ont hérité des caractéristiques de la sculpture de Rodin. Mais cet héritage classique, comme presque tout le reste, est relatif.

Javier Marin est un jeune artiste qui bénéficie d'une reconnaissance internationale. Aux yeux des experts, et même des profanes, il représente la symbiose parfaite entre le classicisme et la modernité, mais aussi le métissage exultant entre les cultures qui constituent nos fondements et qui nous lient aux membres pluriels de la communauté ibéro-américaine polychrome. Les traditions précolombiennes et les développements actuels de l'art sous toutes ses formes dans le continent américain et l'Espagne se fondent dans l'exubérance plastique de cette exposition, qui s'adapte ensuite aux différents scénarios d'autres villes européennes.

Javier Marin observe son entourage, son regard parcourt la ville et s'arrête sur ses espaces irrationnels, sur l'excès d'information visuelle, sur l'intermittence de ses ciels, la fuite de sa nature et les interminables va-et-vient des masses humaines.

Au centre de tout se trouve l'être humain. Hommes et femmes de vérité, réalisés, beauté exprimée bien plus par la volonté et la liberté que par des traits de visages qui seraient considérés comme beaux de nos jours. Il y a un être humain, presque une promesse, et son expérience. Des êtres vivants qui ont la rare qualité d'être des ex-voto d'eux-mêmes, de transmettre avec leur apparente désarticulation une victoire, un trophée, après avoir franchi de dures épreuves.

Ces corps ont été livrés tant de fois en offrande, usés, touchés tant de fois car le touché de l'artiste est visible sur chacune des œuvres, que personne ne peut douter de leur existence, au moins dans un autre monde, dans un lieu où les choses importantes sont celles que l'on a vécues, et non celles que l'on nous a racontées. Car dans ces œuvres il y a du sang, et pas seulement au sens figuré ou symbolique.





A ses débuts, Marín a utilisé exclusivement de la terre, ensuite il a travaillé le bronze, et ces dernières années il utilise de la résine de polyester mélangée à des graines d'amarante, à du tabac, à de la terre, à des pétales de roses, ou à des fibres de viande séchée, accumulant ainsi dans une même œuvre les aspects industriels et artificiels du plastique aux matières organiques, naturelles, et parfois subtiles des autres matériaux.

Marín utilise aussi bien des matériaux anciens que modernes, mettant en œuvre un rare syncrétisme de la texture, qui donne envie de toucher ses pièces, de savoir ce que l'on ressent; car en effet, personne ne peut douter que toucher ses sculptures c'est comme toucher de la soie, une fois que l'on y a touché, impossible de l'oublier. Il se produit comme une entente fascinante entre nos mains et les sculptures quand elles se touchent.

\*\*\*

## De 3 en 3

[3 par 3]

"De tres en tres", (« trois par trois ») est une exposition itinérante de sculptures de l'artiste mexicain Javier Marín, qui parcourt différentes villes d'Europe. La voici à Bruxelles où elle sera exposée dans les espaces publics du Monts des Arts.

En parcourant les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique et ses alentours, vous pourrez découvrir les différentes sculptures. Depuis la Place Royale, la Place des Musées jusqu'à la Place de l'Albertine, des cavaliers et des têtes monumentales en résine traversent le paysage de cet ensemble culturel en mettant en place un jeu symbolique entre l'environnement urbain et les passants.

La valeur artistique de cette installation réside tant dans ces impressionnantes statues que dans la qualité de l'espace qui s'articule autour d'elles, facilitant leur intégration dans le paysage urbain et la vie sociale de l'endroit.

Pour obtenir ce résultat, le sculpteur adopte deux stratégies créatives : l'utilisation de cavaliers et de têtes comme éléments constructeurs d'espace, et l'ambiguïté de l'histoire qu'il raconte dans cet ensemble sculptural. Pour transmuier ses sculptures en éléments constructeurs, il utilise ses cavaliers comme des piliers et transforme les têtes énormes en cavités.



Alors que les bases allongées qui soutiennent chacune des pattes des chevaux des cavaliers se transforment en colonnes qui tracent des routes inédites dans l'espace, les cavités formées par le vide de ces têtes créent des espaces intérieurs à partir desquels – bien qu'il ne soit pas toujours possible d'y entrer – il est possible de concevoir une position différente dans la ville.

L'impossibilité de situer les cavaliers dans le temps, ou de connaître la raison de leur divagation, ou de la décapitation, permettra de créer les interstices de l'ambiguïté et l'articulation des sensations qui en découlent. Il sera ensuite possible de voir passer des archétypes d'images, des passés partagés, des registres chromatiques, la corporalité et des gestes inconnus, qui permettront au visiteur de cartographier une histoire en plus de l'importante localisation belge.

Entre exaltation et mesure, ce qui est colossal se réduit à l'échelle du passant pour semer une nouvelle énigme afin de jouer au jeu ludique de l'art, renforçant ainsi les paroles de Jean Francois Lyotard: « *le visuel c'est bien plus que le visible* ».





## Résumé-communiqué Mexique

Les différentes sculptures qui composent l'installation urbaine **De 3 en 3 [3 par 3]** de l'artiste mexicain **Javier Marín**, seront placées dans des espaces publics autour des **Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique**.

Les têtes créent de nouveaux événements marquant et des histoires urbaines sur ces places de la capitale européenne, invitant les passants à suivre des itinéraires tracés par des cavaliers, des guerriers de grandes batailles et des grands voyageurs.

La nouvelle dynamique qui surgit dans l'espace public grâce à ces sculptures faites de résine de polyester et de fer, favorise une nouvelle exploration de ces espaces, de la vie urbaine qui s'y déroule normalement, une nouvelle signification du monument, tant d'un point de vue architectural que sculptural. Il n'y a pas que les sculptures elles-mêmes qui surprennent, mais aussi l'interaction qui s'installe entre elles et l'espace où elles sont placées pour une période de temps limité. Têtes creuses colossales et cavaliers rendent possible la relecture de ce qui existe déjà et permettent de créer de nouvelles et multiples histoires. Une réinvention temporelle pour les habitants de Bruxelles et ses visiteurs.





Pour de plus amples informations, veuillez contacter:

- **Ambassade du Mexique auprès du Royaume de Belgique et Grand Duché du Luxembourg**

Gerardo Izzo  
Attachée de presse  
[gizzo@embamex.eu](mailto:gizzo@embamex.eu)  
Tel : 02 629 07 77

- **Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique**

Madame Karin Roedig  
Attachée de presse  
[karin.roedig@fine-arts-museum.be](mailto:karin.roedig@fine-arts-museum.be)  
Tel: 32-(0)2/508.34.09 - Fax: 32-(0)2/508.34.06

- **Atelier de Javier Marin, Mexico**

Eduardo Mier y Terán  
T.: +52 (55) 2454 4013 / 14  
[info@terrenobaldioarte.com](mailto:info@terrenobaldioarte.com)  
[www.terrenobaldio.com](http://www.terrenobaldio.com)

- **Galleriste européen**

Bárbara Paci  
[info@barbarapaciartgallery.com](mailto:info@barbarapaciartgallery.com)



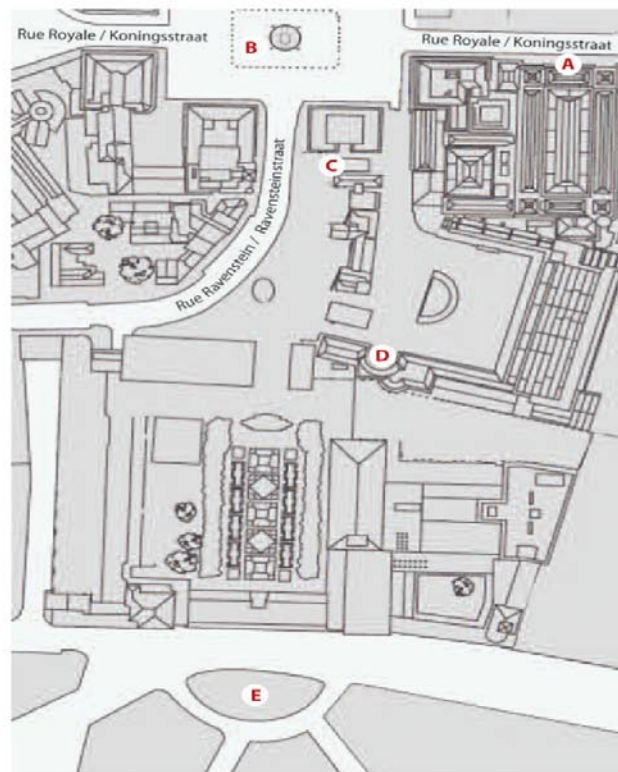
**Itinéraire Javier Marin, Bruxelles.**

3

de **3**<sup>en</sup>

# Javier Marín

Brussels



**A.** Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique **B.** Place Royale  
**C. D.** Place du Musée **E.** Place de l'Albertine

**A.** Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België  
**B.** Koningsplein **C. D.** Museumplein **E.** Albertinaplein

**02.09.2010 > 28.11.2010**